



«Der Aufbau einer solaren Stromversorgung ist nicht nur ökologisch sinnvoll, sondern auch ökonomisch eine lohnende Investition.»

Stefan Batzli,  
Geschäftsführer A EE, (www.aee.ch)

## Solarenergie als Schlüsselenergie

**Bundesrat und Parlament haben letztes Jahr entschieden**, die Energieversorgung der Schweiz neu auszurichten. Schlüsselemente der neuen Energiepolitik sind der Ausbau der erneuerbaren Energien und die Förderung der Energieeffizienz. Als Branchendachverband ist die A EE Agentur für erneuerbare Energien und Energieeffizienz überzeugt, dass dieses Jahrhundert-Bauwerk gelingen wird. Die neue Energieversorgung wird dezentral ausgerichtet und auf viele Schultern und unterschiedliche Technologien verteilt sein. Beim Umbau der Energieversorgung wird der Solarenergie neben der Wasserkraft eine Schlüsselrolle zukommen.

Bis ins Jahr 2025 können 20 Prozent des heutigen Stromverbrauchs mit Photovoltaik-Anlagen in der Schweiz erzeugt werden. Das entspricht der Hälfte der Stromproduktion der schweizerischen Atomkraftwerke. 20 Prozent Solarstrom bis 2025 entsprechen 12 m<sup>2</sup> pro Person oder rund 100 km<sup>2</sup> für Solarenergienutzung bestens geeignete Dach- und Fassadenflächen. Im Durchschnitt sind jährlich 6 km<sup>2</sup> mit Solarmodulen zu belegen.

Der Aufbau einer solaren Stromversorgung ist aber nicht nur ökologisch sinnvoll und tech-

nologisch machbar, sondern auch ökonomisch eine lohnende Investition. Was es braucht ist eine schrittweise Anhebung des Strompreises um ca. 2 Rappen pro Kilowattstunde – pro Familie wären das maximal 5 bis 10 CHF pro Monat. Und das Geld ist gut investiert: Nach 2025 sinken die Mehrkosten wieder, während die installierten Photovoltaik-Anlagen 15 bis 20 Jahre weiter Strom produzieren! Rund die Hälfte der Investition bleibt zudem in der Schweiz, ganz im Gegensatz zu konventionellen Technologien, wo sowohl der Kraftwerksbau als auch die Brennstoffbeschaffung zum grössten Teil ins Ausland abfliessen.

Solarenergie liefert aber mehr als nur Strom: Im schweizerischen Wohngebäudepark können bis zu 60 Prozent des Wärmebedarfs durch Sonnenergie gedeckt werden. Zu diesem Ergebnis kommt eine Potenzialstudie, die der Branchenverband Swissolar in Auftrag gegeben hat. Gefordert wird deshalb, dass bis ins Jahr 2035 pro Einwohner 2 m<sup>2</sup> Sonnenkollektoren auf Schweizer Gebäuden installiert werden sollen. 2011 lag dieser Wert erst bei 0,13 m<sup>2</sup>. Mit der Umsetzung des Swissolar-Ziels können 20 Prozent des Wärmebedarfs im Wohnbereich

gedeckt werden.

Es braucht jetzt verstärkte Anreize und Massnahmen, damit das grosse Solarwärme-Potenzial schneller und stärker genutzt werden kann. Dazu gehören u.a. eine Bildungsoffensive im handwerklichen Bereich, verbindliche Solarwärme-Ziele von Bund und Kantonen, sowie gezielte Fördermassnahmen für grössere Solaranlagen. Und es braucht jetzt für die erneuerbare Stromproduktion insgesamt eine Entdeckung der kostendeckenden Einspeisevergütung KEV. Einspeisevergütungen haben sich weltweit als die wirksamste Massnahme zum Ausbau der erneuerbaren Energien erwiesen. 14 000 Photovoltaik-Anlagen sind heute auf einer Warteliste blockiert – und jeden Tag werden es mehr. Investitionen in der Höhe von Hunderten Millionen von Franken werden so verzögert oder komplett verhindert. Das muss aufhören. Die erneuerbare Energiebranche ist bereit, die beschlossene Energiewende umzusetzen. Die Politik ist jetzt gefordert, die richtigen Instrumente bereitzustellen. Die A EE wird alles daran setzen, dass Rahmenbedingungen geschaffen werden, die die Energiewende Wirklichkeit werden lassen. ■

## L'énergie solaire : une énergie-clé

« Le développement d'un approvisionnement en énergie solaire est non seulement écologique, mais c'est aussi un investissement rentable. »

**L'an dernier, le Conseil fédéral et le Parlement ont décidé de réorienter l'alimentation en énergie en Suisse.** La nouvelle politique énergétique repose sur l'essor des énergies renouvelables et la promotion de l'efficacité énergétique. En tant qu'association faitière, l'Agence des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (A EE) croit en la réussite de ce chantier du siècle. La nouvelle alimentation en énergie sera décentralisée et supportée à plusieurs niveaux par différentes technologies. Outre l'énergie hydraulique, l'énergie solaire jouera un rôle-clé dans ce changement.

En 2025, la Suisse couvrira 20 % de sa consommation électrique actuelle avec des installations photovoltaïques, soit la moitié de la production électrique des centrales nucléaires suisses. Cela correspond à 12 m<sup>2</sup> par personne, ou quelque 100 km<sup>2</sup> de toitures et de

façades parfaites pour l'exploitation de l'énergie solaire. Cela représente en moyenne 6 km<sup>2</sup> de modules solaires en plus par an.

Le développement d'un approvisionnement en énergie solaire est non seulement écologique et réalisable technologiquement, mais c'est aussi un investissement rentable. Pour y parvenir, une hausse progressive du prix de l'électricité d'environ deux centimes par kilowattheure est nécessaire ; pour une famille, cela représenterait au maximum CHF 5.- à CHF 10.- par mois. De l'argent bien investi : après 2025, le prix diminuera de nouveau, tandis que les installations photovoltaïques posées produiront encore du courant pendant 15 à 20 ans ! Environ la moitié de l'investissement reste en Suisse, contrairement aux technologies traditionnelles, pour lesquelles on investit surtout à l'étranger, tant pour

la construction de centrales que pour l'achat de carburant.

Mais l'énergie solaire fournit plus que du courant : selon une étude commandée par l'association sectorielle Swissolar, elle permet aussi de couvrir jusqu'à 60 % des besoins calorifiques du parc immobilier suisse. Cela passe par l'installation de 2 m<sup>2</sup> de capteurs solaires par habitant sur les bâtiments suisses d'ici 2035. En 2011, ce nombre n'était que de 0,13 m<sup>2</sup>. Si l'objectif de Swissolar est atteint, 20 % des besoins calorifiques des habitations seront couverts.

Il s'agit à présent de renforcer les incitations et les mesures afin que le vaste potentiel de chaleur solaire puisse être exploité plus vite et mieux. Cela passe aussi par l'organisation de formations dans l'artisanat, d'objectifs fermes en matière de chaleur solaire aux niveaux fédéral et cantonal, ainsi que par des

mesures d'encouragement ciblées pour les installations solaires plus vastes. Il faut aussi déplaçonner la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) pour la production d'électricité renouvelable. Dans le monde entier, ces rétributions se sont avérées très efficaces pour l'essor des énergies renouvelables. 14 000 installations photovoltaïques sont aujourd'hui sur une liste d'attente. Un nombre qui ne cesse d'augmenter. Des investissements sont ainsi retardés ou complètement arrêtés à concurrence de plusieurs centaines de millions de francs. Cela doit cesser. Le secteur des énergies renouvelables est prêt à concrétiser le tournant énergétique décidé. C'est maintenant aux politiciens de mettre les bons instruments à disposition. L'A EE fera tout pour favoriser la concrétisation de ce tournant énergétique. ■